

Brèves littéraires

Brèves

Tintin à Zanzibar

Céline Landry

Number 89, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72672ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Landry, C. (2014). Tintin à Zanzibar. *Brèves littéraires*, (89), 61–63.

CÉLINE LANDRY

TINTIN À ZANZIBAR

Je me prépare à partir pour l'Afrique noire et décide de relire *Tintin au Congo*. D'aucuns diront qu'il existe des documents plus appropriés ; n'empêche, cette bédé de mon enfance me lance un curieux appel. Me voici donc en safari dans les bibliothèques de Montréal.

L'Afrique, continent immense qui pourrait contenir les États-Unis, l'Europe, la Chine et le Mexique. Pas de vols directs entre l'Amérique et l'Afrique subsaharienne : le voyage est long, ponctué d'arrêts, d'attentes et de rebondissements.

Les imprévus commencent tôt... à l'aéroport P.-E.-Trudeau ! Je me faisais une joie de prendre le prestigieux Airbus A-380 pour Paris, mais l'A-380 ne se présente pas sur le tarmac de Dorval ! Plus de cinq cents passagers inquiets et impatients doivent être replacés sur différents vols pour l'Europe, avec les conséquences que l'on imagine pour les correspondances et les bagages. Je volerai donc vers Zanzibar sur KLM via Amsterdam dans un bon vieux Boeing.

*Entre ciel et terre
le vrombissement du 747
couvre les ronflements*

Un bref arrêt à Kilimandjaro, puis j'atterris à Dar Es-Salaam, en Tanzanie plutôt qu'à Stone Town. Il est minuit, tout est fermé. Grâce à l'incurie d'Air France, je passe ma première nuit en Afrique orientale dans le sous-sol de l'aéroport de Dar Es-Salaam à côté de la « wrapping luggages machine » sur un banc en treillis de fer, plutôt qu'à l'envoûtant Dhaw Palace de Zanzibar dans un superbe lit à baldaquin.

Au lendemain de cette nuit tronquée et hallucinante, saut de puce dans l'île de Zanzibar où un Masai m'accueille pour une semaine de farniente. Je côtoie des gens fort sympathiques qui me parlent de leur « Big Five » : la vache, la chèvre, la poule, l'âne et le chien... Ils ont le sens de l'humour les Zanzibarites (et non Zanzibites).

*À dix-sept heures
au village le chant du coq
décalage horaire*

*Allant vers le soleil levant
dans les embruns au matin
trente vaches seules*

Sur la plage près de ma hutte en « dur », une cabane au toit de chaume attire mon attention ; un type y habite seul et ne parle à personne ; il a une large cicatrice sur la tête et marche avec difficulté... Peut-être un mercenaire du Katanga à la retraite. Je l'aborde, il parle français et est Belge. Peut-être est-il un Tintin vieillissant qui vient, incognito, se chauffer au soleil africain et se tremper dans les eaux accueillantes de l'océan Indien, à quelques heures de son cher Congo... Il se promène un carnet à la main et prend des notes. Écrit-il des haïku ou un reportage « freelance » ?

*Sur une poutre
du parasol de chaume
un lézard fluo bouge
seul être articulé
autour de la piscine*

Après une semaine à me familiariser avec un anglais très exotique et à baragouiner le swahili, je pars pour un safari en Ouganda où m'attend l'autre « Big Five », le vrai : le lion, l'éléphant, le buffle, le léopard et le rhinocéros.

Pour rejoindre la capitale, trois vols intérieurs... avec deux compagnies différentes. J'ai des réservations avec CheapOair, oui ! CheapOair, réservations faites sur Internet ! Risée de mes amis avant de partir, je suis évidemment un peu méfiante...

Quel soulagement d'arriver à l'aéroport d'Entebbe à l'heure prévue, avec armes et bagages ! Et quel plaisir d'apercevoir, à la sortie de l'aéroport, le crâne chauve de mon neveu qui dépasse des têtes ougandaises comme coprin chevelu émergeant de la nuit !

Alors, dorénavant, volons CheapOair, oui ! CheapOair.



CAMP LITTÉRAIRE
de Baie-Comeau

CAMP HAÏKU
CINÉMA SUR AUTEUR
ÉDITIONS TIRE-VEILLE.
LECTURES VAGABONDES
RENCONTRES D'ÉCRIVAINS
VOYAGE SUR LES TRACES DE... ET +

<http://camplitterairedebaiecomeau.org>